



## **QUI ETAIT-IL ?**

**Avicenne  
(980-1037)**

Roger JAWISH.(Beyrouth).

### **Naissance de la médecine arabe.**

Après l'effondrement de l'Empire romain d'occident, la médecine laïque souffrait d'une désorganisation complète ; les écrits des auteurs antiques sont alors perdus ou dispersés et la pratique devient le domaine réservé des moines ; après la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie, certaines écoles des chrétiens nestoriens<sup>1</sup> en Perse ont conservé de nombreux textes qui vont servir aux conquérants arabes à apprendre la Médecine Grecque.

Au Ve et VIe, Constantinople a remplacé Alexandrie. Plusieurs événements expliquent le renouveau progressif de la médecine à la fin du moyen âge. La formation des universités médiévales, la traduction de l'Arabe au Latin par les médecins juifs et les chrétiens de Syrie, enfin l'émergence des médecins arabes, dont les oeuvres originales constituent la seule innovation médicale au moyen âge.

Dès le IXe siècle, les brillantes écoles arabes d'Andalousie, de Perse, du Caire et de Bagdad traduisent les commentaires médicaux hippocratico-helléniques. Les auteurs arabes apportent de nombreuses observations complémentaires en chirurgie, ophtalmologie, pharmacologie et physiologie. La médecine arabe acquiert une grande connaissance à partir de la médecine grecque, indienne, syriaque et persane et ceci à partir de la traduction qui s'est effectuée dans les 2 sens, grâce aux écoles syriaques de la Mésopotamie et du nord de la Syrie.

La médecine atteignit son apogée à l'époque abbasside<sup>2</sup> avec l'augmentation du besoin pour la médecine et en coïncidence avec une importante avancée des traductions. Le nombre de médecins traitants augmenta à Bagdad, la plupart d'entre eux étaient des Syriaques que les Califes avaient fait venir et attachés à leur service, tel que Honain Bin Ishac. En 931, il y avait 860 médecins autorisés à Bagdad. Au troisième siècle de l'Hégire des écoles de médecine furent fondées dans le monde arabe. L'enseignement

médical suivait deux méthodes : une méthode théorique dans les écoles de médecine et une méthode pratique d'entraînement dans les hôpitaux où le chef des médecins rassemblait autour de lui des étudiants et leur montrait comment examiner un malade et quel traitement lui prescrire. C'est à cette période que s'organisa la pratique légale de la profession médicale et furent établies ses règles scientifiques. Il n'était plus permis depuis de pratiquer légalement la médecine sans passer un examen et recevoir un diplôme d'état. La profession fut soumise à une nouvelle réglementation au terme de laquelle seuls les médecins dont la compétence était hors de doute, pouvaient pratiquer leur art.

Parmi les médecins arabes qui ont connu une réputation exemplaire à Bagdad, Rhazès ( 860-925), clinicien exceptionnel, est le premier à décrire certaines maladies éruptives, comme la variole et la rougeole en 910, Avicenne surnommé le "Prince des médecins" est l'auteur de 250 ouvrages couvrant presque tous les domaines de la science et de la philosophie.

## **Avicenne**

Avicenne (980-1037) (fig 1), connu dans le monde Arabe sous le nom "d'Ibn Sina", philosophe et médecin est né à Afchana, près de Boukhara qui se trouve actuellement en Ouzbékistan (fig 2). Fils d'un fonctionnaire de l'administration, il apprit le Coran, la logique, la littérature et la philosophie. Il étudia la médecine sans maître ; il commença dès son jeune âge, à 16 ans, à traiter gratuitement. A l'âge de 18 ans, il fut nommé médecin de la cour auprès du prince de Boukhara. Il demeura à ce poste jusqu'à la chute de l'empire des Samanides<sup>3</sup> en 999 ; durant les quatorze dernières années de sa vie, il fut conseiller scientifique et médecin du prince d'Ispahan, en Iran.

### **Avicenne le médecin.**

Son ouvrage principal, le "Canon de Médecine" dit en arabe "canoun-fil-tib" ou "principe de la médecine", fut pendant longtemps le manuel de référence au Moyen-Orient et en Europe ; il constitue un classement systématique et un résumé de la connaissance médicale et pharmaceutique de son temps et des époques antérieures. Le canon est une sorte d'encyclopédie composé de 5 volumes. On y lit les opinions des anciens tels Hippocrate<sup>4</sup> et Galien<sup>5</sup> et celles de ses prédécesseurs tels al-Rhazès<sup>6</sup> à côté de ses propres observations écrites dans une langue précise, claire et ordonnée. La première traduction Latine de cet ouvrage est faite par Gérard de Crémone (1114-1187) ; elle est considérée comme la Bible de la médecine jusqu'au XVIIe siècle; une version hébraïque parut en 1491 et une version arabe en 1593. Cet ouvrage détrôna al-Rhazès et même Galien et fut pendant plusieurs siècles la base des études médicales d'Europe ; cet ouvrage fut exigé dans les universités de Montpellier et de Louvain jusqu'au milieu de XVIIe siècle.

La pharmacologie, après avoir été chez les arabes une espèce de commerce de drogues, se développa pour devenir une science autonome. Cette évolution s'explique par l'intérêt accordé par les arabes, essentiellement Avicenne, à la connaissance des plantes, fondée sur la méthode expérimentale. Avicenne a participé à la traduction de beaucoup de livres consacrés aux plantes et qui lui étaient accessibles, en y ajoutant ses expériences en botanique et en pharmacologie. Des boutiques d'apothicaires furent fondées pour y vendre les médicaments.

Les connaissances médicales d'Avicenne étaient innombrables. Il a détaillé l'étude du système digestif en expliquant la fonction des organes, leurs affections, leurs symptômes et leurs méthodes de traitement. Au pouls, il a accordé une grande importance dans le dépistage de certaines maladies et le rôle que jouent les facteurs psychologiques dans sa perturbation. Il a décrit l'anatomie de l'oeil et sa physiologie ...etc....

Avicenne a distingué minutieusement la pneumonie de la pleurésie ; il fait la différence entre l'infection corticale aiguë et l'infection corticale secondaire, entre la paralysie locale, en rapport avec les nerfs de l'organe paralysé, et la paralysie causée par une tumeur localisée dans les zones motrices du cerveau. Il s'est occupé des tumeurs malignes et il a considéré que le meilleur moyen de les traiter était de les exciser totalement à leur début dans des conditions de stérilité, mais sans aucune certitude de guérison. Il s'est penché sur les maladies mentales ; il a étudié de nombreuses maladies nerveuses et mentales responsables de certaines maladies physiologiques telles que la stérilité qu'il a incriminée comme l'une des causes probables de la perte de l'entente physique et psychique entre les époux. Il a étudié les maladies vénériennes et sexuelles. Il a décrit la séméiologie de la tuberculose pulmonaire au niveau du pouls, de la température, la couleur des ongles et de la peau ; il a voulu montrer que cette maladie est transmissible par l'eau et la terre.

Avicenne a défini les critères de surveillance de la femme enceinte, il s'agit d'un guide de la femme enceinte tout au long des mois de la grossesse ; c'est ce livre que l'UNESCO a recommandé de traduire dans les principales langues mondiales.

### **Avicenne le philosophe.**

Avicenne est considéré par les arabes comme l'un des plus grands philosophes de l'Islam ; son plus célèbre ouvrage philosophique est "Kitab al-Shifa" en 18 volumes, dit le **livre de la guérison**, série de traités sur la logique d'Aristote, la métaphysique, la psychologie, les mathématiques, la logique, les sciences naturelles et sur d'autres sujets. La philosophie d'Avicenne repose sur une synthèse de la philosophie d'Aristote et du néoplatonisme ; il distingue les êtres en « être nécessaire » et « être contingent ». Il a expliqué l'existence du monde, non pas à partir d'un acte de création divine, mais par un phénomène d'émanation, théorie qui revient à Plotin (205-270), de l'école d'Alexandrie ; étant donné que Dieu est parfait, il n'a pas besoin de créer, si bien que le

monde et son contenu existent par Emanation Divine. Pour mieux comprendre cette théorie d'Emanation, il cite certains exemples, tels que le jour qui se dégage du soleil, le froid de la neige et la chaleur du feu. Avicenne a défini également l'Ame et lui a distingué trois catégories, végétale, animale et humaine. Contrairement à la philosophie médiévale réputée, Avicenne niait l'immortalité de l'âme individuelle ; il fut la cible principale de la campagne menée contre sa philosophie par le courant dominant des théologiens sunnites représentés par Al-Ghazali.

## **Conclusion**

Avicenne est le plus grand des médecins Arabes et un des plus grands noms de la philosophie islamique. Son génie s'est manifesté dans tous les domaines de la science ; son travail sur les minéraux fut la source principale de la géologie européenne jusqu'au XIIIème siècle. Il fut également un grand mathématicien et un grand astronome. C'est bien la philosophie et la médecine qui firent sa grande renommée.

- 
- <sup>1</sup> Nestoriens. Disciple de Nestorius, patriarche de Constantinople au Ve siècle.  
<sup>2</sup> abbasside. Relatif à une dynastie arabe qui fonda Bagdad en 762.  
<sup>3</sup> Samanides. Dynastie perse fondée par Saman Khudat (874-999)  
<sup>4</sup> Hippocrate. Médecin grec 460 av JC-377 av JC  
<sup>5</sup> Galien. Médecin grec 131 ap JC- 201.  
<sup>6</sup> Al Rhazes. Médecin iranien connu aussi sous le nom de Razi. 860-923.



Fig 1



Fig 2

Légendes des figures.

Fig 1. Avicenne.

Fig 2. Avicenne est né près de Boukhara, dans l'actuel Ouzbékistan, situé au nord de l'Afghanistan.